**Cours 3 - Lorenzaccio ou l’impossibilité de croire**

**1 - Croire en l’action politique ?**

**11- Des instances politiques en lesquelles on ne peut croire**

= Le duc / Le conseil des Huit / Cibo / Le pape, le dominateur invisible.

**12- Tuer le tyran**

121- Une conspiration politique

122- Un projet porté par Lorenzo

\* Un projet politique donc

\* Mais confusion, dilemme et atermoiement : personne n’y croit, pas même Lorenzo.

**13- Des forces d’opposition elles-mêmes peu crédibles**

131- Les grandes familles républicaines – le personnage de Philippe Strozzi

132- Les limites de l’éloquence idéaliste

\* Une parole inefficace

\* … Qui ne parvient pas à faire croire

\* Le triomphe du « le bavardage humain », un obstacle à l’action

133- Le Peuple

**14- Constat d’échec : on ne peut croire dans l’action politique**

1. **Croire en l’amour ?**

**21- Présence de l’amour dans le drame**

**22- Mais échec de l’amour rédempteur de la marquise de Cibo**

**23- Dégradation de l’amour en violence macabre : l’association amour et mort.** Où l’on ne peut plus croire en l’amour

\* Absence d’action sentimentale mais débauche, désir et désordre sexuels

\* Surtout l’image de femme corrompue devient allégorique dans Florence

\* L’amour n’est que dégradation et destruction

1. **Croire en dieu ?**

**31- Les raisons de croire / ce qui peut faire croire**

 311- Un décorum propre au faire croire

312- Des personnages de religieux vertueux :

313- Lorenzo, le bras vengeur de Dieu ?

**32- Pourtant l’impossible croyance en une transcendance**

321 Une église corrompue

322- Des croyance religieuses dégradées

323 Le doute métaphysique de Lorenzo

1. **Croire en l’art**

**41- Les raison de croire**

411- Définition de l’art comme célébration de l’artiste « desservant bien humble de la sainte religion de la peinture » II,2

412- L’art comme résistance à l’emprise de la tentation et de la séduction.

**42- Pourtant, la corruption atteint l’artiste, également disqualifié**

421- Déformation de l’art en sacrilège : la création devient l’objet d’une destruction

422- La difficile nécessité pour l’artiste de son indépendance.

423- L’art ou l’impuissance à agir

424- *Lorenzaccio* ou l’histoire d’une décadence artistique